

DIARIO DIARIO

Mai 2000
Saison 3 , numéro 20

Distribué gratuitement aux adhérents

Dans ce numéro

- 1 NOTICIAS
- 2 Les « figuras » du Flamenco : Rafael Aguilar (1^{ère} partie)
- 3 La Sévillane
- 4 Autour des sévillanes
- 5 Rétrospective : Carmen de Rafael Aguilar (2^{ème} partie)
- 6 Références
- 7 Glossaire

Association
AL-ANDALUS
Place de l'Oratoire
63200 RIOM

EDITO

*i Viva Sevilla !
Il y a peu , avait lieu la grande feria de Séville, l'occasion pour nous de vous parler de « las sevillanas » qui sont dansées dans toute l'Espagne et même en dehors de ses frontières, attention la première sévillane va commencer...
(vous retrouverez aussi les autres rubriques comme d'habitude).*

Olivier FERNANDEZ

Noticias

• NUIT SEVILLANE 2000 !

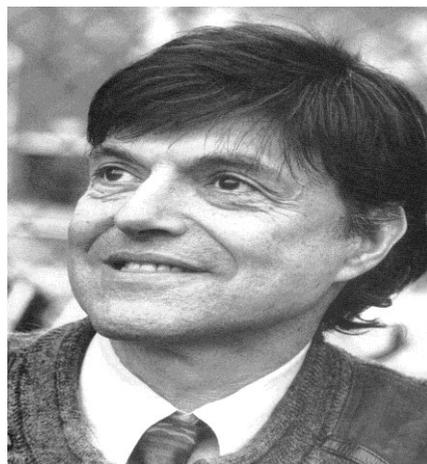
Sachez qu'elle aura bien lieu le samedi 1^{er} juillet 2000 à la salle Dumoulin à Riom. Pour les nouveaux sachez que chaque niveau présentera la danse travaillée pendant l'année. Les débutants présenteront une « sevillanas », le deuxième niveau présentera une « soleá » et le troisième niveau présentera une « bulería ». Quant à la troupe , elle fera une prestation mais je ne peux encore rien vous dire c'est top secret ! Au cours de cette soirée vous pourrez déguster les fameuses « tapas » et aussi participer au concours de sévillanes et de costumes. Pour le moment le prix des entrées n'est pas encore fixé, mais sachez que les adhérents ne paient pas l'entrée sur présentation de la carte à l'entrée (nous vous tiendrons au courant dès que nous aurons plus d'information).

• SPECTACLE DE FLAMENCO!

Les soirées « tablaos » de Luis de la Carrasca ont lieu en Avignon le samedi 27 mai 2000 avec au programme chant

(Luis de la Carrasca),guitare (Juan Carlos Principal), percussions (Juan Cortes) et la danse (Sabrina Romero et Francis El Camal). Aussi le samedi 24 juin 2000 avec au chant José de la Negreta, à la guitare Frasco, aux percussions Pedro Gomez et à la danse Isabel Gasquez. Les spectacles ont lieu à 20H00 et le prix est de 90F, tel 04.90.86.60.57 ; Ancienne Caserne des pompiers rue Carreterie .

Les « figuras » du Flamenco : Rafael Aguilar



Danseur et chorégraphe, Rafael Aguilar est avec Antonio Gadés l'une des plus fortes personnalités de la danse en Espagne. Formé à l'école « du Sadler's Wells », aujourd'hui Royal Ballet de Londres, il intègre le corps de ballet de la prestigieuse compagnie dès la fin de son cycle d'études. Il travaille ensuite avec Georges Balanchine, Léonide Massine et John Taras. Il danse beaucoup en Italie, notamment au théâtre San Carlo de Naples qui l'accueille comme danseur étoile. Il aura souvent l'occasion de danser avec Mariemma, en particulier à la Scala de Milan, dans le cadre de productions lyriques.

Rafael Aguilar retrouve Madrid, où il renoue avec les sources traditionnelles de la danse espagnole, le flamenco en particulier, qu'il aime par dessus tout. Il prend pour maîtres Reela Ortega et Vicente Escudero. Inspiré par l'art chorégraphique contemporain et les possibilités nouvelles du flamenco, il crée en 1962 le Ballet Théâtre Espagnol. A SUIVRE...

La Sévillane

(cet article est à mettre en relation avec le numéro 12 de *Diario* entièrement consacré aux sévillanes).

Les sévillanes possèdent un rythme ternaire et un compás de trois sur quatre, comme la valse. La danse se compose de sept couplets même si, avec le temps on ne danse finalement que les quatre premières, du à l'énorme difficulté que présente les autres restantes. Chacun des quatre couplets, se divise en trois parties. Ces quatre couplets symbolisent les étapes dans une relation amoureuse : la première symbolise la rencontre ; la deuxième la séduction ; la troisième la dispute et la quatrième la réconciliation. Dans la première, l'homme découvre la femme qui l'attire. Ici, la « pasada » représente le moment dans lequel chacun des deux se rapprochent et se touchent initiant ainsi la séduction. Dans la deuxième sévillane, la femme se promène autour de l'homme avec un jeu de regard, dans un face à face où la séduction est au rendez-vous. Finalement, les deux finissent par s'accepter, en finalisant avec des « pas de valse » durant lesquels symboliquement ils se donnent la main (selon les chorégraphies). La troisième sévillane est le moment de la dispute (« la pelea »). Elle commence par un pas de sévillane et un tour (una vuelta) qui vient souligner le changement d'attitude. Le regard des danseurs devient « froid ». Ils s'ignorent l'un et l'autre, mais l'homme se refuse la pensée même de l'échec, le zapateado représente l'affrontement, la dispute. C'est dans la quatrième sévillane qu'a lieu la réconciliation, elle commence par un pas de valse. Les deux danseurs se regardent à nouveau fixement pendant les « careos ». La douceur et le sentiment amoureux est de

nouveau au rendez-vous. A la fin, l'homme tient par la taille sa partenaire symbole de cette réconciliation. On peut classer les sévillanes dans des grandes familles selon la thématique des paroles « letras » et des endroits où elles sont dansées. Ainsi nous avons les sévillanes « rocieras », les « bíblicas », les « corraleras » et les « boleras ».

FIN.

Autour des sévillanes.

- La sévillane se divise en quatre « couplets » et a une structure bien marqué, fait d'ailleurs qui la différencie des autres « palos » (genres) du flamenco. Cela nous oblige à voir son apprentissage différemment des autres danses flamencas. Même s'il s'agit ici d'un chant « aflamencado » qui s'inspire pour la danse des autres genres, la sévillane est souvent mis à part du répertoire flamenco traditionnel ; pourtant dans la danse elle reprend des mouvements et des pas de base propre au flamenco. Il y a une autre particularité : c'est qu'il n'y a pas de « escobillas » comme dans les autres danses.

- les sévillanes et le pas de valse : on le sait avec certitude le peuple sévillan et en général le peuple andalou rirait en sachant cette comparaison et pourtant... Il s'avère que les deux on le même « compás ».

- Le pas de valse : c'est un élément académique qui souvent est substitué par un « paseo » ou en cercle s'il s'agit d'un couple (homme femme). Le pas de valse est un mouvement que le flamenco a importé de la tradition de l'école « bolera » espagnole qui elle-même l'a emprunté au ballet classique. De cette façon, le flamenco est un art vivant qui se nourrit de tout ce qui peut l'enrichir.

FIN

Rétrospective :

Carmen de Rafael Aguilar

I Prologue : Carmen entre en scène, emplit du pressentiment obsédant de sa mort prochaine. Des femmes en deuil s'approchent et encerclent le Destin Mort qui tient Carmen enfant par la main et cache sa famille gitane sous son manteau. Tandis que les femmes enlèvent leurs voiles noirs et la Mort dévoile la famille gitane de Carmen. La place s'anime.



II Premier ACTE : tableau 1 la place

Les gitans dansent et chantent... Carmen enfant danse à son tour, puis présente la sébile aux gens de la rue. Un autre groupe de gitans prend le relais et Carmen enfant circule dans la foule. Arrive alors la Dame à l'ombrelle avec sa petite fille et la Duègne, accompagnées par un joueur de flûte. A SUIVRE...

Références

Nous vous présentons pour ce numéro un CD de sévillanas. C'est une compilation des plus célèbres de ce genre qui vient de voir le jour. Vu à la Fnac, prix vert à moins de 120F.

Glossaire

Pasada : pas qui permet dans la sévillane de changer de place avec son partenaire.

Careo : mouvement parallèle quand on change de place sur la dernière partie de la quatrième sévillane.

Escobilla : partie d'une danse consacrée au jeu rythmique des pieds. Elle comprend généralement le zapateado et le redoble.